

Question orale de Mme Kattrin Jadin à Ludivine Dedonder (Défense) sur "Le retrait des troupes américaines d'Afghanistan"

Kattrin Jadin (MR): Madame la ministre, quelle sera la conséquence directe pour nos troupes en Afghanistan? Comment ce retrait va-t-il s'organiser en collaboration avec les partenaires sur place? Avec quel budget cela va-t-il se faire et dans quel délai?

On laisse un pays dans une situation compliquée, avec un destin incertain en ce qui concerne les processus de démocratisation. Je pense que nous devons encore nous pencher sérieusement sur la situation en Afghanistan.

Minister Ludivine Dedonder: Mijnheer de voorzitter, op woensdag 14 april hebben de NAVO-bondgenoten tijdens een bijzondere nachtvergadering besloten te beginnen met de terugtrekking uit Afghanistan vanaf 1 mei. De terugtrekking zou binnen enkele maanden moeten voltooid zijn.

Les alliés reconnaissent désormais que la solution militaire n'est plus celle qui est opportune pour répondre aux défis auxquels fait face l'Afghanistan.

In de verklaring van de NAVO zullen de bondgenoten en de NAVO-partners Afghanistan blijven bijstaan in de promotie promoten van de veiligheid in de regio en het behoud van de verwezenlijkingen van de voorbije 20 jaar om te vermijden dat Afghanistan opnieuw een veilige basis voor terroristische groeperingen wordt.

Avec l'entrée en fonction du président Biden, la question de savoir ce que les Américains feraient prochainement en Afghanistan s'est effectivement posée. À cet égard, l'administration américaine a mené d'intenses consultations avec toutes les parties amies, qui ont conduit à considérer qu'un retrait complet des troupes américaines serait possible d'ici le 11 septembre 2021 au plus tard.

België stelt zich solidair op met de beslissing omtrent de terugtrekking van de internationale troepenmacht uit Afghanistan, die door de alliantie met consensus werd genomen.

En ce qui concerne le retrait de nos propres troupes, il a été convenu avec notre partenaire allemand que les derniers soldats belges déployés à Mazâr-e Charîf reviendront pour l'été.

L'impact positif ou négatif d'un retour anticipé sur le budget destiné à la mission est difficile à déterminer à l'heure actuelle. Des ressources supplémentaires pourraient en effet être nécessaires pour assurer la sécurité dans des circonstances où les talibans pourraient accroître le recours à la force.

L'impact du retour et les coûts associés devront peut-être aussi être réévalués.

Le cas échéant, si l'OTAN demande à la Belgique des efforts supplémentaires pour la sécurité en Afghanistan ou pour soutenir d'autres missions, la Défense évaluera un éventuel appui souhaité sur la base du personnel, de l'équipement et des budgets disponibles. Il est donc aussi trop tôt pour juger de l'impact sur les autres opérations de la Défense en 2021 ou début 2022.

Il est tout aussi prématuré de vouloir tirer un bilan définitif de la mission. Toutefois, la présence ininterrompue de la Défense en Afghanistan a démontré la solidarité de la Belgique dans la lutte contre le terrorisme international et en soutien du peuple afghan.

Nous déplorons bien entendu les nombreuses pertes militaires et civiles subies au cours de ces 20 ans de conflit.

Al meerdere jaren is de Resolute Support Mission bezig met de training en ondersteuning van de Afghaanse veiligheidstroepen ter voorbereiding op een effectieve terugtrekking van de NAVO, zodat zij zelf de veiligheidsopdrachten kunnen uitvoeren. De overdracht van alle veiligheidstaken aan de Afghaanse veiligheidsdiensten behoort tot de verantwoordelijkheden van het commando van de Resolute Support Mission. Voor de regio Mazar-i-Sharif komt dat toe aan onze Duitse partners, die te gepasten tijde hun plan zullen verduidelijken.

Je voudrais souligner que cette longue présence en Afghanistan a permis des avancées dans certains domaines, qu'il faut veiller à pérenniser. Ainsi, le pays n'est plus le repaire du terrorisme international, et la situation sociale, économique et politique en Afghanistan s'est entre-temps améliorée. Les droits des femmes, des minorités, des enfants ont progressé; les médias jouissent d'une plus grande liberté d'expression. Beaucoup d'efforts ont été consentis pour améliorer les conditions économiques et sociales des Afghans. Rien de tout cela n'aurait été possible sans l'engagement de la Belgique et celui de nos alliés et partenaires.

Enfin, mon propos n'est bien sûr pas de commenter la politique étrangère américaine, mais je peux vous rapporter que les États-Unis partagent notre souhait d'une meilleure collaboration entre l'Union européenne et l'OTAN, comme évoqué par le secrétaire d'État Antony Blinken lors de son discours à l'occasion de sa venue à Bruxelles pour la ministérielle OTAN/Affaires étrangères. Les États-Unis soulignent d'ailleurs que les deux organisations sont un multiplicateur de forces crucial au profit d'un ordre international plus ouvert et plus stable, même s'il reste évidemment des défis à relever.

Tot slot hebben de bondgenoten gewezen op het belang van de versterking van de vredesonderhandelingen in Doha.

Katrin Jadin (MR): Madame la ministre, l'Histoire nous dira si cette décision de retrait aura été judicieuse ou pas. Nous n'avons pas réussi – c'est aussi le constat – à amener les processus démocratiques et l'autonomie nécessaires pour faire avancer les droits fondamentaux que nous défendons de manière commune, y compris dans le cadre de cette mission de l'OTAN en Afghanistan. Force est donc de constater que c'est de ce point de vue-là un échec, puisque nous laissons l'Afghanistan aux mains des talibans.

J'ai déposé une résolution en commission des Relations extérieures car je suis tout à fait inquiète du sort laissé particulièrement aux femmes et aux enfants qui avaient un petit espoir d'émancipation, un petit gain de liberté ces dernières années et qui le perdent déjà dans de nombreux ressorts, certainement aussi au niveau médiatique, ce qui ne va pas s'améliorer. Nous en reparlerons.

Je vous félicite d'avoir réagi rapidement avec votre homologue allemand en ce qui concerne les différents phasages à mettre en place pour le retrait de nos troupes. C'était absolument judicieux. Je partage l'avis et le constat qui est fait sur notre force réelle au sein de l'OTAN. In fine, nous sommes réduits, comme d'autres pays européens, à être les suiveurs des décisions prises unilatéralement par les États-Unis. Personnellement, cela me pose question,

d'autant plus que des discussions sont toujours en cours au sein de cette commission mais également en commission des Relations extérieures, notamment concernant des résolutions visant à redéfinir au mieux nos relations transatlantiques et à redéfinir la Défense européenne que nous voulons mettre en place de manière pérenne et efficace.